



## LETTRE PASTORALE

DE MGR JEAN-YVES RIOCREUX,  
ÉVÊQUE DE PONTOISE

# 7 orientations prioritaires pour notre diocèse

**D**epuis six mois, notre diocèse est en démarche jubilaire : nous fêtons les quarante ans de notre Eglise locale. C'est une joie de célébrer l'anniversaire de cette « famille de Dieu » dans le Val-d'Oise. Comme pasteur, je mesure la charge qui m'est confiée à votre service : être le signe du Christ qui rassemble tous ceux que le Père appelle à constituer son Peuple.

**En décembre et janvier**, nous avons vécu le premier temps de ce jubilé, celui de la « mémoire ». Et nous terminons en ce moment le deuxième, celui des « passages », avant d'entrer dans celui des « choix ».

**A cette étape de notre année** jubilaire, je souhaiterais partager avec vous mon propre travail de mémoire. Il y a trois ans, envoyé par le Christ et son Eglise, je devenais le quatrième évêque du diocèse de Pontoise. Aussi, ce ne sont pas tant mes propres souvenirs que j'évoquerai, mais bien davantage la mémoire de mes trois prédécesseurs.

## L ACTION PASTORALE DE MES PRÉDÉCESSEURS

**J ai relu avec attention** les lettres où chacun avait voulu indiquer une direction pastorale à notre diocèse. Et, je me propose de vous livrer ce que j'en ai retenu pour notre présent et surtout pour notre avenir commun. Ainsi, au moment où nous nous préparons à entrer dans cette troisième étape dite « des choix », je souhaite que la contribution de votre évêque vous redynamise dans cette réflexion commune.

### 1) Le Projet diocésain de Mgr Rousset en 1983

**Entre les années 1966 et 1986**, le diocèse de Pontoise s'est construit peu à peu. Lors des préparatifs des vingt ans de notre Eglise, Mgr Rousset - dans une démarche synodale - a tenu à ce

que tous les catholiques du diocèse puissent entendre de manière renouvelée l'urgence de l'appel à la conversion : « Peuple de Dieu en Val-d'Oise, Dieu t'appelle et t'envoie, renouvelle ton regard. » L'Eglise n'est pas faite pour elle-même, elle est convoquée par Dieu pour être envoyée à l'humanité. Mgr Rousset invitait ainsi ses diocésains à reconnaître le projet créateur de Dieu, à s'engager sur le chemin du Christ et à se laisser envoyer par l'Esprit-Saint. A la suite du Concile, le premier évêque de Pontoise demandait d'être attentif aux « signes des temps », aux appels de Dieu lancés à travers les différents changements de l'époque.

### **Il pointait ainsi quelques défis :**

- 1) L'aspiration à une meilleure qualité de vie.
- 2) L'émergence de nouvelles manières d'agir et d'être.
- 3) L'incertitude de l'avenir. Dans le monde d'alors et dans un département en pleine mutation, Mgr Rousset invitait à s'appuyer sur la Parole de Dieu, sur les sacrements et sur le partage en Eglise.
- 4) Il indiquait deux chemins concrets de conversion : le service de l'homme et la communion en Eglise.

**Rappelant la phrase** de Jean-Paul II, « *l'homme est la première route fondamentale de l'Eglise* » (Redemptor Hominis 14), le projet diocésain proposait aux catholiques trois lieux de mission privilégiés :

- Le monde ouvrier, avec ses conditions précaires de vie, les jeunes marqués par l'insécurité et le manque de repères pour leur existence.
- Les familles, très touchées par les nouvelles façons d'être.
- Les nouvelles cultures.

**La relecture de ces orientations** données par mon prédécesseur en 1983 est stimulante. Je me réjouis en particulier de l'engagement de tant de mouvements, paroisses, laïcs, religieuses et religieux, diacres et prêtres à rejoindre les milieux populaires, pour vivre en Eglise avec eux et au milieu d'eux. De belles figures d'apôtres ont humblement brillé dans le quotidien des quartiers du Val-d'Oise et j'en rends grâce avec vous. Ce témoignage discret et profond a renouvelé en bien des lieux la manière dont les chrétiens sont perçus par ceux qui sont loin de l'Eglise.

**Citant l'Evangile de saint Jean** dans lequel Jésus supplie le Père afin que « *tous soient un* », Mgr Rousset demandait aux chrétiens de son diocèse de cultiver le souci de la communion. Marqué à l'époque par des tensions qui ne sont peut-être plus exactement les nôtres aujourd'hui, notre diocèse doit toujours être un lieu où les différences doivent se rencontrer pour construire une Eglise-communion, dans le respect et la charité. Les différences nationales et ethniques sont un nouveau défi pour la vie diocésaine de notre Eglise.

## **2) La Lettre Pastorale de Mgr Jordan en 1995**

**Dix ans plus tard**, Mgr Jordan, évêque depuis 1988, écrivait une lettre pastorale sur le thème : « Pour un renouveau des paroisses ». Il est souhaitable, écrivait-il, que la mission et une organisation renouvelées des paroisses ouvrent l'Eglise à une vitalité et une visibilité renforcées de l'Eglise au cœur des villes et des villages. Pour qu'à la lumière du projet diocésain, notre Eglise en Val-d'Oise puisse être ce « Peuple de Dieu » « au regard renouvelé », « appelé » et « envoyé », il est nécessaire que cette cellule fondamentale de la paroisse soit reconnue, estimée et encouragée. En conclusion, il invitait les communautés paroissiales à resserrer leurs liens de doyennés et à se doter de conseils pastoraux et d'équipes d'animation pastorale (EAP). Il nous semble que cette invitation à une structuration des paroisses s'est faite dans la plupart des lieux d'une manière pragmatique et le plus souvent heureuse.

**Cette réorganisation** demande à être poursuivie et accompagnée d'un souci plus grand d'ouverture aux nouveaux chrétiens, avec une attention particulière à leur formation et une invitation à prendre part aux responsabilités de la mission.

**A cette importante lettre** pastorale du deuxième évêque de Pontoise, a été jointe, en 1999, une réflexion intitulée : « Pour un nouveau dynamisme de l'Action Catholique dans le Val-d'Oise ». Au moment même où il s'apprêtait à quitter le diocèse, Mgr Jordan, ayant relu une enquête diocésaine sur les différents mouvements, préfaçait un document. Celui-ci rappelait à juste titre l'importance d'une vie chrétienne pratiquée au cœur de la vie de tous les jours en plein tissu humain, là-même où l'Esprit Saint nous précède. Tout effort pastoral dio-

césain doit porter le souci d'un lien spirituel, avec le quotidien des relations et des engagements. Par sa méthode, l'Action Catholique est un rappel heureux et exigeant de l'Incarnation.

### **3) La Lettre pastorale de Mgr Renaudin en 2001**

**C est dans cet état d esprit,** celui d'un lien entre le Ciel et la Terre, entre l'ordinaire et l'extraordinaire, entre la semaine et le dimanche, que Mgr Renaudin écrivait sa lettre pastorale centrée sur l'Eucharistie. Ce texte invitait justement les chrétiens à revenir à l'essentiel vécu à la fois simplement, généreusement et joyeusement, dans cette complémentarité entre la vie de tous les jours et le rassemblement dominical. En relisant les paroles de mon prédécesseur, je ne peux m'empêcher d'entendre comme en écho celles de Mgr Rousset et celles de Mgr Jordan. Je crois reconnaître entre ces différentes lettres une continuité : pour être ce Peuple de Dieu qui est en Val-d'Oise, ce Peuple qui se reçoit du Père et qui va vers ses frères dans le mouvement de la Pâque du Fils, ce Peuple porté par le souffle de l'Esprit, notre Eglise diocésaine doit éveiller et nourrir sa vie communautaire, en particulier celle des paroisses. Ainsi, elle peut être, avec les mouvements et toutes les autres communautés, un signe visible et efficace de « *l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (Lumen Gentium 1). Au cœur de cette vie communautaire et missionnaire, nous vivons l'Eucharistie, réalisant toujours plus profondément ce qu'elle est, « *le mystère de notre foi* », et « *la source et le sommet de toute la vie chrétienne* » (Lumen Gentium 11).



**Et voici qu'apparaît** d'une étonnante actualité l'exhortation de Mgr Jordan à faire exister la communauté paroissiale comme le lieu où est reçu l'Evangile et célébré le Christ. Sans paroisse vivante, ouverte à tous, notre Eglise diocésaine perd ce lieu communautaire, public et visible où se vit la croissance de la foi. C'est en veillant à la vitalité

paroissiale que des mouvements anciens ou nouveaux pourront ouvrir des pistes apostoliques et spirituelles. L'invitation de la lettre de Mgr Renaudin à vivre le dimanche de manière communautaire me semble essentielle : c'est en s'attachant toujours plus à ce qui est « la source et le sommet » que notre Eglise diocésaine trouvera l'élan capable de lui faire vivre sa vocation au service du monde. Sans ce lien spirituel, nous courons le risque d'organisations desséchées. Au fil de ces textes, auxquels j'ajoute mes deux lettres pastorales de 2004 et 2005, il y a bien un appel à revenir au Repas du Seigneur et à la communauté : « *C'est l'Eucharistie qui fait l'Eglise et c'est l'Eglise qui fait l'Eucharistie* » (Méditations sur l'Eglise du Père de Lubac).

**De la même manière,** le successeur de Pierre, ce grand théologien, montre le lien entre l'Eglise et l'Eucharistie. « *L'Eglise naît et subsiste par le fait que le Seigneur se communique aux hommes, qu'il entre en communion avec eux et les amène ainsi à une communion entre eux. L'Eglise est communion du Seigneur avec nous ce qui crée en même temps la véritable communion des hommes entre eux* » (J. Ratzinger, « *Gemeinde aus der Eucharistie* »).

## **DES ORIENTATIONS PRIORITAIRES POUR NOTRE EGLISE DIOCÉSAINE**

**En faisant ainsi mémoire** de l'action pastorale de mes prédécesseurs, je m'inscris dans une histoire et je me sens héritier du travail de l'Esprit dans le Peuple de Dieu en Val-d'Oise. Dans cette dynamique, j'ai pris attentivement connaissance des fruits recueillis au cours des deux premiers temps de la démarche jubilaire. Et cette récolte n'est pas encore terminée. Mais je puis déjà dire qu'elle est riche, intéressante et humble. Elle me fait penser aux paraboles du Royaume de l'Evangile : c'est à la fois petit et grand, fragile et fort, mais toujours en croissance et porteur d'avenir.

Aussi, je souhaite en retenir quelques points forts. Et, je vous propose d'explorer sept orientations me paraissant prioritaires pour l'avenir de notre Eglise diocésaine.

**C est à vous qui,** ensemble ou individuellement, allez considérer les choix à faire que je souhaite présenter quelques points de ma réflexion personnelle.

**Vous le savez en effet,** la troisième étape - celle des choix et des décisions - est importante et délicate. Je vous invite donc à la vivre intensément en continuant à vous rendre disponibles à ce que le Seigneur veut pour notre Eglise. N'hésitez donc pas à vous mettre au diapason de l'Esprit Saint qui travaille tout homme, l'émerveille et l'envoie sans cesse sur les chemins inédits de la mission.

## 1 - SE RESSOURCER SPIRITUELLEMENT :

**La crise que traverse** notre société et la situation de notre Eglise dans le monde nous appellent à ancrer notre mission et donc toute notre action pastorale dans la personne du Christ. « *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Notre monde a soif du vrai visage de Dieu et s'égaré souvent dans des impasses. L'humble témoignage de croyants vivant de cette vie de Dieu est essentiel pour la vie du monde.

**De plus, devant les multiples** tâches à accomplir, le danger est réel de sombrer dans l'activisme et d'organiser l'Eglise comme une entreprise ordinaire. Nombre de responsables s'en inquiètent et demandent des moyens de ressourcement.

**La démarche jubilaire** a montré combien la relecture dans la foi de ce que nous vivons était riche et permettait de donner sens à notre mission. Les groupes, les EAP, les Conseils pastoraux, les équipes diocésaines qui prennent le temps de prier ensemble ou de faire une retraite communautaire reconnaissent, tous, combien cela les soutient dans leurs responsabilités, creuse en eux le désir d'une plus grande action pastorale et les aide ainsi à devenir toujours plus membres du Corps du Christ.

**Je vous invite donc** à vous poser très concrètement cette question : qu'est-ce qui pourrait être mis en place pour que la méditation de la Parole de Dieu, la prière, la liturgie, les sacrements, le partage sur l'expérience de la foi vécue au quotidien soient autant de moyens de ressourcement pour notre vie tant personnelle que communautaire ?

## 2 - PROMOUVOIR UNE PASTORALE MULTICULTURELLE DANS NOS COMMUNAUTÉS :

**La présence de plus en plus** importante de personnes venant d'autres continents dans notre société et dans nos communautés nous amène à aborder des questions inédites jusque-là. Grâce à ces fidèles et à l'aide précieuse de prêtres, diacres, religieuses originaires d'autres pays, nous vivons la catholicité de l'Eglise. Nous prenons aussi conscience de l'inscription de la foi dans les différentes cultures. C'est un extraordinaire enjeu pour signifier dans notre société qu'il est possible de vivre ensemble malgré les différences de coutumes, de cultures et de langues. L'Eglise contribue ainsi à tisser le lien social et à bâtir la paix.

**Au sein de nos différentes** communautés, nous faisons en effet de plus en plus l'expérience de la diversité dans nos manières de prier et de célébrer. Nous voyons bien que le corps, la sensibilité, la raison n'ont pas les mêmes expressions selon les cultures. De même, la transmission de la foi ne se fait pas par les mêmes chemins.

**Ces difficultés** sont par là même autant de défis. C'est pourquoi, concrètement, il serait judicieux de se demander dans chaque communauté :

- **Quels moyens** pourraient être mis en œuvre afin de mieux comprendre les cultures des uns et des autres, et de les vivre comme un enrichissement mutuel dans la prise en compte et le respect des différences ?

- **Comment pourrait-on faire** pour que la diversité des cultures soit honorée dans les rassemblements, dans les Equipes d'Animation Pastorale, les Conseils pastoraux et les équipes diocésaines ?

### 3 - PROMOUVOIR UNE EGLISE SERVANTE ET SOLIDAIRE :

**Toute communauté est appelée** à laisser la Bonne Nouvelle irriguer toutes ses relations et à reconnaître aux plus pauvres et aux plus fragiles la place que le Christ leur attribue dans l'Évangile. Toute l'Église et toute communauté chrétienne est appelée à être diaconale. Et, par là même, tout chrétien est invité à vivre la diaconie, c'est à dire à entrer, à la suite du Christ, dans les gestes et dans l'attitude du Serviteur : à être une présence humble, aimante, forte et désintéressée auprès de toute personne rencontrée, spécialement lorsqu'elle souffre ou est en attente d'une présence. Nous sommes donc invités à laisser notre cœur disponible afin qu'il se laisse toucher et façonner par la miséricorde du Christ. Voilà ce qui fait véritablement partie de notre vocation.

**Lorsque la diaconie** prend ainsi consistance, l'Église devient davantage signe là où elle est, d'une promesse qui l'a saisie et dont elle vit, comme l'a écrit notre Pape dans son Encyclique : « ( ) *l'exercice de la charité est un acte de l'Église en tant que telle et, au même titre que le service de la Parole et des sacrements, elle fait partie, elle aussi, de son essence et de sa mission originelle* » (Deus caritas est, 32).

**Je vous invite donc** à vous poser concrètement en communauté ces questions :

- **Comment sommes-nous** attentifs à ceux que l'on risque bien souvent d'oublier : les plus démunis, les plus fragiles, ceux dont on n'entend pas souvent la voix ?

- **Quels membres** de notre communauté, quels groupes, mouvements, associations sont déjà engagés aux côtés de ces personnes ?

- **Comment leur expérience** est-elle partagée et comment nourrit-elle la foi et la prière de notre communauté ?

- **Quels moyens** seraient à prendre pour que l'ensemble de notre Église soit signe du Christ-Serviteur ?

### 4 - DONNER LEUR VRAIE PLACE AUX JEUNES :

**Le projet diocésain de 1983** demandait, d'une part, de donner leur place aux jeunes, à leurs aumôneries et à leurs mouvements dans les diverses instances diocésaines et, d'autre part, de développer les aumôneries, de les relier entre elles et d'en faire de plus en plus des lieux d'accueil, de découverte et de partage de la Foi.

**Après une période difficile** (1968-1980), une équipe diocésaine des aumôneries scolaires a été mise en place avec des résultats significatifs. En 1984, une quarantaine de jeunes lycéens du Val-d'Oise participaient au FRAT de Lourdes. Cette année, ils étaient 1000 et j'ai eu la joie de les rencontrer. En 1985, seulement 50 collégiens étaient présents au FRAT de Jambville. En 2005, ils étaient 800.

**Une pastorale des 18-25 ans** a vu le jour en 2001 et a permis de fédérer des groupes divers. En 2005, 700 jeunes ont participé aux JMJ de Cologne.

**Des mouvements de jeunes** - scoutismes, ACE, JOC, MEJ, - sont bien vivants mais demandent à être soutenus et accompagnés.

**De vrais efforts** ont donc été faits depuis 1983. Mais je remarque qu'aujourd'hui certains jeunes ont parfois le sentiment de ne pas avoir toute leur place dans nos communautés. Dans le même temps, des adultes disent vouloir mieux la leur donner, mais estiment qu'ils pourraient répondre avec plus d'empressement à leurs invitations. Bref, l'objectif de 1983 est à poursuivre ! C'est pourquoi je vous demande de réfléchir à cette orientation, d'échanger ensemble sur ce thème et de voir les réussites, comme les JMJ. Ensuite, nous pourrions, par exemple, nous interroger en ces termes :

- **Quels efforts faisons-nous** dans nos communautés pour que ces jeunes qui ont participé aux grands rassemblements se nourrissent de l'Eucharistie du dimanche ?

- **Ne pourrait-on pas accueillir** et se laisser se déployer l'éventail des diverses expressions musicales et artistiques par lesquelles les jeunes de 2006 souhaitent vivre et exprimer leur foi ?



- **Au niveau des instances** paroissiales, décanales (doyenné) mais aussi diocésaines, comment les jeunes sont-ils présents et actifs ? Ne pourrait-on pas mettre en place un Conseil Pastoral de jeunes comme cela se réalise déjà dans certaines paroisses ?

## 5 - VIVRE EN EGLISE :

**Dans une communauté**, il ne suffit pas que la liturgie, la catéchèse, l'action caritative, la mission soient assurées par des personnes généreuses et compétentes. Pour témoigner de la personne du Christ, il est nécessaire que tous ceux qui participent de quelque manière que ce soit à ces différents aspects soient en Eglise, prient ensemble, aient des liens fraternels. Bref, il est indispensable que l'on sente que la communauté est habitée par Quelqu'un, et n'est pas l'affaire de quelques personnes mais que tous, dans le respect des possibilités de chacun et de l'appel de Dieu, portent le souci de la mission, du témoignage et de la vie communautaire.

**C est principalement lors** du rassemblement dominical, grâce à l'action du Christ dans l'Eucharistie, que nous devenons Corps du Christ. C'est là que nous prenons conscience que chacun est appelé à être membre de ce Corps. C'est là que nous nous ressourçons personnellement et ensemble auprès de Celui qui est la Vie de notre vie et qui nous envoie sur les chemins du monde.

**C est d ailleurs dans cet esprit** que les Evêques de France ont promulgué « *Les nouvelles orientations de la catéchèse* ». C'est un chantier de longue haleine qui dépasse les frontières habituelles du catéchisme des enfants. C'est une invitation à toutes les communautés à savoir accueillir et à accompagner toute personne - enfant, jeune, adulte - dans le but de l'initier à la rencontre du Christ.

**Ce chantier demande** une grande collaboration entre les différents acteurs pastoraux et un engagement de toute la communauté. Aussi je vous demande localement de vous informer sur ces nouvelles orientations et de voir concrètement en EAP et en Conseil Pastoral comment avancer dans une meilleure collaboration.

**Je suis persuadé** que notre Eglise diocésaine s'enrichirait s'il y avait une plus grande synergie entre les différents groupes d'une même communauté paroissiale, si l'on engageait des actions communes au sein d'un doyenné, s'il y avait une plus grande collaboration entre paroisses, mouvements et services. Aussi, je vous invite à mettre en place ou à intensifier cette collaboration.

## 6 - OSER APPELER :

**C est une grande joie** pour un chrétien de répondre à l'appel du Seigneur. Quand le Seigneur appelle, c'est toujours pour une mission. Voilà pourquoi l'appel de Dieu structure, humanise et fait grandir toute personne qui y consent. Répondre oui à l'appel de Dieu nous lance dans une grande aventure de compagnonnage avec Lui, aventure dans laquelle nous mettons en œuvre toutes nos capacités.

**Dans l'Eglise**, toutes les vocations sont précieuses et toutes les réponses à la diversité des appels de Dieu sont nécessaires à la constitution du Corps du Christ. Aussi, je demande à chaque communauté de mettre en œuvre très concrètement une « culture de l'appel » et de prier pour les vocations : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson* » (Lc 10, 2).

**Aujourd'hui, le manque** de prêtres ainsi que celui d'hommes et de femmes totalement consacrés se fait cruellement sentir. Il en va de l'avenir de notre Eglise diocésaine. Actuellement, dix jeunes hommes se préparent au ministère presbytéral. C'est à la fois beaucoup et trop peu.

**Osez interpeller**, dans le respect de la liberté des personnes et avec le concours des instances diocésaines telles que le Service des vocations, « l'année Samuel », le service du Diaconat permanent, etc. Approfondissez la place des ministres ordonnés dans l'Eglise. Osez proposer à des jeunes de livrer leur vie au service de l'Eglise. Redites-vous l'importance et le sens de la vie consacrée. Favorisez l'appel de jeunes gens et de jeunes filles à se donner entièrement au service du Royaume.

**Un certain nombre** de communautés disent aussi qu'elles rencontrent des difficultés à renouveler leurs responsables laïcs. Pourtant, dans le même temps, des catéchumènes se lèvent, des jeunes couples avec beaucoup de capacités, d'énergie et de soif de Dieu se présentent. Faisons tout pour que le rythme effréné de la vie actuelle et la pesanteur de nos communautés ne les découragent pas de participer à la vie de l'Eglise. Osez appeler des personnes à prendre des responsabilités dans votre communauté. Faites-leur confiance. Aidez-les à se former. Accompagnez-les de votre prière et de votre soutien discret et efficace. Pour cela, profitez et faites profiter autrui des multiples formations proposées par le Service Diocésain de Formation Permanente.

**En vous consacrant** à cette tâche, explorez les diverses manières pour les laïcs, les consacrés, les diacres et les prêtres de prendre en charge de façon concertée la vie des communautés.

## 7 - DÉVELOPPER UN DYNAMISME MISSIONNAIRE

**L'Eglise est par nature** missionnaire. Les orientations précédentes prennent tout leur sens si nos communautés sont elles-mêmes missionnaires. Car l'Eglise n'est pas faite pour être repliée sur elle-même. Elle a sans cesse à se laisser engendrer par son Seigneur pour se mettre au service de tout homme. Elle croit que l'Esprit la précède et fait son œuvre en chacun, spécialement chez les plus pauvres et les plus petits. Elle a la conviction que « *dans l'histoire humaine, même au point de vue temporel, l'Évangile fut un ferment de liberté et de progrès, et qu'il se présente toujours comme un ferment de fraternité, d'unité et de paix.* » ( ) *C'est pourquoi, l'activité missionnaire n'est rien d'autre, elle n'est rien de moins que la manifestation du dessein de Dieu, son Épiphanie et sa réalisation dans le monde et son histoire, dans laquelle Dieu conduit clairement à son terme, au moyen de la mission, l'histoire du salut.* » (Ad gentes 8 et 9).

**C'est pourquoi je propose** qu'en début d'année, chaque groupe prenne le temps, dans la prière et la réflexion, de se donner un objectif missionnaire. Qu'il fasse cette démarche dans la foi comme une réponse à l'appel de Dieu. Qu'en élaborant son projet, il se donne aussi les moyens d'y parvenir. Qu'il le mette en œuvre dans un esprit de gratuité car il est au service du travail de Dieu dans le cœur des hommes. En fin d'année scolaire, qu'il en fasse une relecture pour dégager ce que le Seigneur lui a donné de vivre et ce à quoi il est de nouveau appelé.

## CONCLUSION

**J'ai conscience de la longueur** de ma lettre. Mais comment ne pas faire mémoire de ce que le Seigneur nous a donné de vivre à travers l'action pastorale de mes prédécesseurs ? Comment ne pas fonder une réflexion sur votre propre démarche afin de vous rendre attentifs à ces domaines de notre vie diocésaine qu'il est essentiel de prendre en compte ?

**Au cours de la troisième étape** de notre démarche jubilaire, vous aborderez certainement encore d'autres aspects importants. N'hésitez pas à m'en faire part. Tout apport nouveau, tout éclairage nouveau peuvent être précieux. Vous l'avez compris, au-delà des aménagements nécessaires, c'est à une nouvelle manière de vivre en Eglise que nous sommes appelés. Une Eglise qui se reçoit du Christ, qui se laisse appeler par Lui et qui appelle tous ceux qui le veulent à partager le repas du Royaume. Une Eglise signe du Christ au service du monde. Une Eglise accueillante où les « nouveaux venus » - les jeunes, les migrants, les catéchumènes, les recommençants, etc. - ont leur place et peuvent prendre des responsabilités. Une Eglise qui se structure dans la complémentarité des vocations et des ministères.

**Je conclus** avec quelques informations importantes.

**Le dimanche 26 novembre 2006,** au cours du rassemblement diocésain au Hall Saint-Martin de Pontoise, nous rendrons grâce à Dieu et nous lui confierons l'avenir de notre diocèse, sachant que la réflexion et les décisions se poursuivront bien au-delà de cette date.

**D ici là, nous aurons l'occasion** de nous rencontrer lors des pèlerinages à Notre-Dame de Pontoise, les 9 et 10 septembre. Nous renouvelerons la consécration du diocèse à Marie en la priant : « *Marche avec nous, Marie !* »

**Et du 8 au 20 octobre,** nous accueillerons les Reliques de Sainte-Thérèse. Nous nous mettrons à son école de sainteté en l'écoutant nous dire « *Ma folie à moi, c'est d'espérer* ».

**Confiant en l'action de Dieu** au cœur de chacun, avec l'apôtre Paul, laissez-moi vous dire : « *Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu* » (Galates 5,16).

+ Jean-Yves Risneau

le 4 juin 2006, en la fête de la Pentecôte

